



Les FIP :
un dispositif développé par Swisscontact

Depuis juillet 2017, Swisscontact, en partenariat avec Unicef, met en œuvre des formations professionnelles de courte durée pour les jeunes déscolarisés de 14 à 25 ans sans formation et sans activité économique dans la région de Diffa.

Axées sur la pratique, en adéquation avec les aspirations des jeunes et les opportunités du marché local, ces formations permettent une insertion professionnelle rapide. Elles concernent tout métier du secteur artisanal et agricole susceptible de générer un emploi ou une activité porteuse de revenus.

Depuis le début du projet, 920 jeunes ont validé leur formation et plus de 90% d'entre eux sont aujourd'hui insérés professionnellement.

Fadji Goni Mélé est née en 1995 à Goudoumaria au sein d'une famille polygame. Durant son enfance elle est envoyée à Gouré (Zinder) pour vivre avec sa grand-mère et l'aider dans les travaux ménagers. Elle ne sera jamais scolarisée.

Depuis toute petite Fadji a un hobby : bricoler les objets qui l'entourent, ce qui en fait une jeune fille originale aux yeux de son entourage.

Lorsqu'en 2016 la Plateforme Orientation Jeunesse ouvre ses portes à Goudoumaria, elle s'y rend régulièrement afin de trouver sa voie professionnelle.

Fadji veut travailler et devenir indépendante. Pour le mariage elle verra plus tard car pour elle, *«devoir compter sur un homme de nos jours est un signe de faiblesse et d'indignation»*.

Au cours des entretiens avec son conseiller d'orientation elle découvre la plomberie, un métier qui lui plaît beaucoup même si au Niger il est considéré comme un métier d'hommes.

En juillet 2018, Swisscontact met en œuvre une formation initiale professionnalisante en

plomberie à Goudoumaria pour les jeunes de Goudoumaria et Mainé-Soroa.

Fadji trouve enfin l'opportunité qu'elle attendait. Elle ne se laisse pas influencer par son entourage et s'inscrit à la formation.

Sa motivation fera le reste : elle est retenue pour suivre la formation et la valide sans aucune difficulté.

Elle reçoit alors une caisse à outil et se met à démarcher les habitants de son quartier pour des petites réparations.

Au début ses clients faisaient appel à elle pour la tester. Ils avaient en effet du mal à croire qu'une femme puisse régler leurs problèmes de plomberie.

Mais en quelques mois ils ont fini par constater qu'elle maîtrisait son métier et font désormais appel à elle pour son professionnalisme.

Aujourd'hui l'argent gagné lui permet de prendre en charge ses besoins personnels et d'aider ses parents.

Son ambition, être recrutée à la société d'exploitation des eaux du Niger (SEEN).

Octobre 2018